



BEVFIENOTLOE
CTION **FESTIVAL** BEV
LUMIÈRES SUR
LE QUAI FICTIONFI
BEVFIENOTLOE
FICTION ETIJA
FICTION **OU** BEVFI
ON **RÉALITÉ?** FICTION
FICTION **20 OCT** >
06 NOV 22

LE FESTIVAL

ARTISTIQUE ET SCIENTIFIQUE

DU QUAI DES SAVOIRS

**DOSSIER DE
PRESSE**

Au cœur de
votre quotidien



QUAIDESSAVOIRS.FR

QUAI DES SAVOIRS | Allée Matilda 31000 Toulouse

toulouse
métropole

ILLUSION(S)

Parce qu'une image
peut tromper
1 fois, 1000 personnes

Avec Wipplay, start-up investie dans la photographie et partenaire du festival, le Quai des Savoirs a lancé en mai dernier un concours photo, sur le thème : Illusion(s). L'idée était de capter l'attention du spectateur en bousculant ses impressions premières, en semant la confusion.

Tous les coups étaient permis : biais de corrélation, paréidolie, détournement, rapprochement plus ou moins hasardeux... L'objectif était d'étonner, d'offrir plusieurs lectures possibles des images et de laisser chacun à ses propres réflexions. Un jury, composé de professionnels de la photographie, mais aussi de scientifiques, s'est réuni pour sélectionner les photos lauréates et les coups de cœur qui seront exposés sur les allées Jules-Guesde tout au long du festival.

C'est l'une des photos coup de cœur qui a été choisie pour l'affiche de cette 8^e édition de Lumières sur le Quai.

Exposition : containers allées Jules Guesde
Accès libre

Des sélections du concours sont également exposées à Saint-Jean et sur les grilles des jardins Nougare et Raymond VI à Toulouse.

Wipplay

Plateforme communautaire numérique dédiée à l'art photographique, Wipplay promeut la photographie amateur, populaire et spontanée, notamment à travers l'organisation de concours photo et la valorisation des travaux des candidats. En la présentant au grand public au cours d'expositions et aux experts internationaux de l'image, elle contribue à lui donner ses lettres de noblesse.

SOMMAIRE

Explorer la réalité par la fiction, éclairer la fiction par la réalité.....	4
Un festival pour vibrer et raisonner.....	6
Décryptage	8
À ne manquer sous aucun prétexte.....	10
Okawari - Landia Egal et Amaury Laburthe	10
Art ex Machina - Rufin VanRullen et Sylvain Sarrailh	12
Breaking news - Alain Josseau.....	14
À découvrir absolument	16
160 - Trafik.....	16
Conférence : Générations futures, pourquoi s'en remettre à demain ?	18
Espatrouillante conférence : Détrompez-moi, mais pas tout de suite.....	19
Tout savoir sur rien du tout, conférence de poche de Léon Lenclos.....	20
Pour voir et s'émouvoir.....	22
les spectacles et autres impromptus artistiques.....	22
les rencontres.....	25
les expositions et installations	25
les ateliers	27
Ailleurs dans la métropole.....	28
Les invités	30

INFOS PRATIQUES

Quai des Savoirs

Allée Matilda,
31000 Toulouse
Informations : 05 67 73 84 84
Contacts :
quai-des-savoirs@toulouse-metropole.fr
www.quaidessavoirs.fr
#lsq2022

Contacts presse

Frédérique Dumet
Attachée de presse
05 36 25 27 83 - 06 11 98 61 16
frederique.dumet@toulouse-metropole.fr
Sandie Scozzi
05 36 25 28 22
sandie.scozzi@toulouse-metropole.fr

Du 20 octobre au 6 novembre 2022

Tous les jours sauf le lundi
Entrée gratuite pendant toute la durée du Festival, dans la limite des places disponibles et dans le respect des gestes barrières
Entrée de l'exposition et du Quai des Petits payante, sauf le week-end du 5 et 6 novembre - 7 € plein tarif / 5 € tarif réduit pour l'exposition - 3€ pour le Quai des Petits



Le multiple, 3^e prix du jury, crédit Bertrand Vacarisas, Wipplay

EXPLORER LA RÉALITÉ PAR LA FICTION

Où est la réalité, où est la fiction ? Où finit l'une, où commence l'autre ? Peut-on explorer la réalité par la fiction ? Peut-on éclairer la fiction par la réalité ? Peut-on entremêler l'une et l'autre ? À l'ère des informations en flot ininterrompu sur les réseaux sociaux, à l'ère des images retouchées, voire carrément créées de toutes pièces par l'intelligence artificielle, jamais les liaisons entre réalité et fiction n'ont été aussi dangereuses. Pour sa 8^e édition, le festival *Lumières sur le Quai* invite artistes et scientifiques à s'emparer du sujet. Avec quelques belles surprises à la clé...

Le thème n'est pas nouveau. Déjà, Platon, du fond de sa caverne, affirmait que nous sommes tous prisonniers de nos jugements, d'idées reçues, de croyances, qui nous empêchent d'accéder à la vérité.

Mais le phénomène a pris une acuité particulière depuis quelques années, avec le développement

des réseaux sociaux, avec le dictat du buzz et la multiplication du champ des possibles en matière de falsification des images. Jamais le vrai et le faux n'ont autant cohabité, ne se sont autant entrelacés, ne se sont autant confondus.

Depuis le début de l'année, le Quai des Savoirs, à travers sa grande exposition *Esprit critique, détrompez-vous !*, tente de muscler notre matière grise en nous apprenant à repérer les fausses informations, à les déjouer pour mieux nous en prémunir. En clôture de cette exposition, qui a déjà attiré plus de 30 000 visiteurs, il propose, lors de son festival *Lumières sur le Quai*, de se pencher sur le thème *Fiction ou réalité* ?

Il s'agit avant tout de mettre l'accent sur la nécessité de mobiliser son esprit critique pour réussir à faire la part des choses. Dans un monde confronté aux fake news, deep fakes, théories complotistes et autres fausses sciences, la tâche est ardue.

ÉCLAIRER LA FICTION PAR LA RÉALITÉ

D'abord parce que les images ont toujours joué des tours aux humains, et plus encore depuis que les technologies numériques font prendre les images synthétiques pour des images réelles. Ensuite parce que nous n'avons jamais été confrontés à autant d'informations et d'images qu'aujourd'hui. Cette surinformation conduit au relativisme, où tout semble se valoir, et à la mésinformation. Enfin, parce que fiction et réalité, depuis toujours, s'inspirent mutuellement pour nous aider à nous représenter le monde. Plutôt que de les opposer ou de s'interroger sur laquelle prend le pas sur l'autre, *Lumières sur le Quai* a choisi de scruter les multiples interactions entre la réalité et la fiction. Explorer la réalité par la fiction, éclairer la fiction par la réalité. C'est le pari de cette 8^e édition, au croisement des arts visuels et des sciences.

LE FESTIVAL LUMIÈRES SUR LE QUAÏ, AU CROISEMENT DES ARTS ET DES SCIENCES

Le festival *Lumières sur le Quai* nous revient chaque automne depuis 8 ans. Festif, populaire et pluridisciplinaire, il s'articule autour d'installations, de spectacles vivants, de rencontres, d'expositions et d'ateliers, l'idée étant de mêler arts et sciences dans un joyeux foisonnement. Il propose chaque année au public d'éclairer un sujet sous différents angles, en croisant les disciplines et les regards des grands témoins scientifiques et artistiques de notre époque.

Un festival pour vibrer et raisonner

trois questions à Laurent Chicoineau, directeur du Quai des Savoirs

Depuis sa création, le festival *Lumières sur le Quai* croise les arts et les sciences. C'est toujours le cas cette année ?

Plus que jamais ! Le Quai des Savoirs poursuit et consolide son action en faveur de la création contemporaine lorsqu'elle collabore avec des scientifiques, ou s'intéresse à des sujets et des questions abordés aussi par la recherche. Cette année, en travaillant sur le thème de l'esprit critique et des relations entre fiction et réalité, nous avons été amenés à croiser des trajectoires d'artistes et de chercheurs, en particulier dans les arts visuels. Par exemple, nous avons impulsé une collaboration entre un illustrateur et créateur de jeu vidéo, Sylvain Sarrailh, du studio toulousain Umeshu Lovers, et un chercheur en neurosciences qui utilise l'intelligence artificielle pour générer des images, Rufin VanRullen. Le résultat de leur collaboration sera à découvrir dans l'espace public, pendant le festival. Nous avons invité aussi plusieurs artistes qui utilisent (et souvent détournent) les technologies d'imagerie numérique pour mieux nous troubler, nous faire percevoir d'autres univers, ou encore perturber le cours du réel.

Fiction et réalité entretiennent depuis toujours des liaisons dangereuses. Doit-on systématiquement les opposer ?

C'est une grande question philosophique qui remonte bien avant l'essor des technologies numériques ! Depuis le siècle des Lumières, la science a développé une méthode fondée sur l'observation, la formulation d'hypothèses, leur vérification et leur reproduction collective qui a permis à l'Humanité de grands progrès dans la connaissance, la compréhension et les interactions avec le monde et ce qu'on appelle « la réalité ». La fiction ou l'imaginaire ont-ils leur part dans ce processus ? C'est une question passionnante car y répondre par oui ou par non n'est pas si simple ! En discutant avec les scientifiques, on découvre vite qu'ils font preuve d'une imagination et d'une créativité débordantes - seulement, ils les expriment dans le cadre de la démarche scientifique, pour alimenter la formulation d'hypothèses ou de théories. Ils imaginent par exemple comment les hominidés ont évolué pour devenir les premiers humains, pourquoi l'univers est en expansion, ou encore comment notre cerveau est capable d'apprendre et de se souvenir. Tous ces récits, spéculatifs dans un premier temps, deviennent, au fil des nombreuses expériences scientifiques qui visent à tester leur véracité, des explications robustes de la réalité.

Donnez-nous trois bonnes raisons de venir au festival *Lumières sur le Quai* cette année.

D'abord, il s'agit d'un festival pluridisciplinaire pour petits et grands, où vous pourrez visiter des expos, participer à des ateliers et à des discussions, vivre des performances dans la rue et rencontrer beaucoup de gens différents : des artistes, des scientifiques, des associations, des professionnels et de simples citoyens, toutes et tous réunis autour de la thématique *Fiction ou réalité*.

Ensuite, c'est la dernière occasion de visiter et de tester votre propre esprit critique dans l'exposition du même nom. Venez vous « détromper » pendant le festival en famille ou entre amis, comme déjà près de 30 000 visiteurs l'ont fait depuis son ouverture ! L'exposition fermera ses portes à Toulouse le 6 novembre prochain, dernier jour du festival.

Enfin, *Lumières sur le Quai*, c'est aussi un festival plein de surprises, d'interventions décalées dans l'espace public, de performances artistiques et scientifiques, notamment lors du dernier week-end de clôture, à la fin des vacances de Toussaint. Bref, un festival pour vibrer et pour raisonner, allier fiction et réalité...

crédit photo : Andréa Aubert - Production TETRO+A

Décryptage

2 semaines de festival

Le festival se déroule sur deux semaines, du jeudi 20 octobre au dimanche 6 novembre, tous les jours sauf le lundi, de 10h à 18h - et parfois plus tard, pour les soirées afterwork (18h-20h) ou les nocturnes. Toutes les expositions et installations artistiques sont visibles chaque jour de 10h à 18h. Pour les performances, spectacles vivants ou ateliers, il est nécessaire de se reporter à l'application mobile, actualisée en permanence.

Cette année, c'est tout un parcours artistique et scientifique qui est proposé à travers une sélection d'installations artistiques immersives, interactives ou contemplatives, d'une exposition de photos, de séances de réalité virtuelle, ou encore d'images plus vraies que nature créées par l'intelligence

artificielle. Et dès la tombée de la nuit, place à la lumière sur les allées ! *Lumières sur le Quai* sera aussi l'occasion de surprises, de petites formes de spectacles dans l'espace public et de rendez-vous surprenants au Quai des Savoirs et dans la Métropole. Lors des rencontres, conférences, débats ou ateliers scientifiques, des experts interrogeront les images, la fiction au cinéma comme en littérature, la magie, la cartographie, les possibilités de la robotique...

Le jeune public ne sera pas oublié et trouvera tout un programme d'ateliers dédiés.

Le festival se clôturera en beauté avec des horaires en nocturne (jusqu'à 23h) pour plonger dans la fiction ou dans la réalité.

De nombreux espaces

Le festival se déploie à l'intérieur du Quai des Savoirs, dans ses espaces permanents (grande exposition, halls, plateau créatif, quai des petits, studio de création). Il s'étale également à l'extérieur, aux abords du Quai des Savoirs (allées Jules-Guesde, allée Matilda, Jardin Royal) et au-delà, dans d'autres sites de la métropole, grâce à des partenariats et des collaborations.

PLAN

1 Art ex machina

2 Hara

3 160

4 Illusion(s)

5 Doors

6 J'ai attrapé un...

7 Chienpo electrics

8 Ethereal Fleeting

9 Breaking News

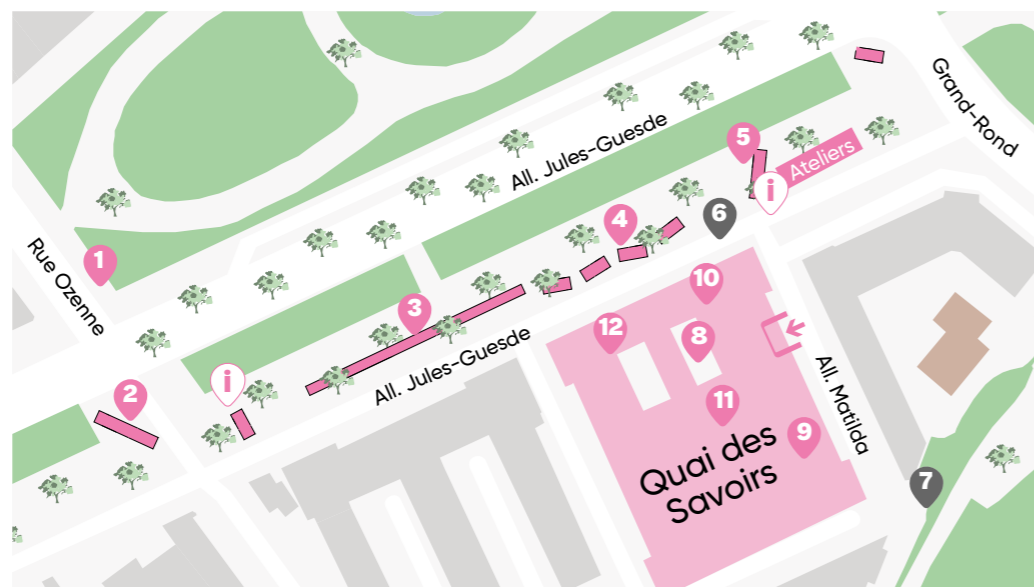
10 Sonoscriptum

11 Okawari

12 Mes amis du futur

22/10-6/11/22

4-5-6/11/22



1 application

Le programme de *Lumières sur le Quai* se construit quotidiennement avec les partenaires et les intervenants du festival. Il peut parfois être soumis à certains aléas.

Fort de son expérience, le Quai des Savoirs s'est doté d'une application qui permet d'afficher le programme en temps réel sur son smartphone en scannant le QR-code suivant ou en se connectant via :

<https://lumieressurlequai.fr>

On y trouve non seulement le programme complet - et à jour ! - mais aussi une foule d'informations sur les conférenciers, les artistes, les partenaires, des liens pour réserver des places,

afin de profiter de toutes les propositions du festival. On pourra y partager ses coups de cœur, mais aussi y suivre les conférences en direct, sans quitter son fauteuil.

Des visites guidées

Nouveauté du festival, des visites guidées sont organisées chaque jour pour s'y retrouver dans l'offre foisonnante de *Lumières sur le Quai*. Une déambulation avec un médiateur permet de découvrir les œuvres et installations, de mieux comprendre le choix des artistes, de se plonger avec délice dans la réalité fictive ou dans la fiction réaliste...

du mardi au dimanche à 14h30

visites supplémentaires à 18h le samedi 5 et dimanche 6 novembre

Inscription gratuite en ligne et sur place
rendez-vous sur l'esplanade au carrefour de la rue Ozanne et des allées Jules-Guesde
durée : environ 40 min

1 parcours sonore

Cette année, l'accent est mis sur la médiation des œuvres du festival, à la fois humaine avec les visites guidées, mais aussi numérique, via un parcours sonore inédit. En s'inspirant de l'audioguide - qui fête ses 70 ans cette année - il propose bien plus qu'une relecture des cartels des œuvres présentées. Le parcours sonore permet en effet une véritable exploration d'une douzaine d'installations du festival. Chaque « pastille » présente la démarche de l'artiste, les techniques et/ou technologies employées, la collaboration éventuelle avec des chercheurs, des explications scientifiques permettant de comprendre les ressorts des installations et les liens entre l'œuvre, le festival et le Quai des Savoirs. Ce parcours augmenté est accessible via l'application du festival, ce qui permet aux visiteurs d'accéder à l'ensemble des informations au même endroit, ou en scannant le QR-code, que l'on trouvera sur tous les cartels et programmes.



La tête dans les nuages, 1^{er} prix du jury, crédit Kimkimstoical, Wipplay

À ne manquer sous aucun prétexte

Okawari – Landia Egal et Amaury Laburthe

La consommation alimentaire et digitale

Après une résidence au Quai des Savoirs en 2020, Landia Egal et Amaury Laburthe présentent le projet immersif *Okawari*, installation en réalité virtuelle autour de l'alimentation. Cette expérience a été dévoilée fin août à la Biennale de Venise. Entretien avec Landia Egal, autrice, réalisatrice et productrice.

Pouvez-vous nous présenter *Okawari*?

Okawari est une expérience qui amène les utilisateurs à s'interroger sur leur consommation alimentaire et digitale. Quatre personnes sont invitées à découvrir simultanément une large variété de plats, d'accompagnements et de boissons de la gastronomie izakaya – bar à tapas à la japonaise. Dans un décor – physique et virtuel – de restaurant, les participants interagiront au cours d'une expérience par nature unique, puisqu'elle dépendra des choix faits par chacun.

Avec votre société de production Tiny Planets, vous vous engagez au service de la création de nouveaux imaginaires plus sobres et respectueux des autres vivants. Comment cette démarche écoresponsable se traduit-elle sur une œuvre comme *Okawari*?

Okawari est la première expérience en réalité virtuelle qui intègre des objectifs d'écoconception à chaque étape de sa production. Du design à la fabrication, en passant par la distribution, nous avons l'objectif, avec Amaury, de mesurer et de minimiser les impacts environnementaux de l'installation. Les données sont parfois très compliquées à récupérer et de multiples facteurs sont à prendre en compte. Nous mesurons bien sûr la consommation d'eau, d'énergie et de métaux, qui va varier selon le type de distribution. Un visionnage en ligne sous-entend des casques VR individuels, tandis que ceux-ci sont mutualisés dans le cas d'une installation grand public, comme lors de *Lumières sur le Quai*.

Comment l'idée d'*Okawari* est-elle née? Avez-vous un attachement particulier pour le Japon?

Non, pas vraiment. Je n'y suis d'ailleurs jamais allée

mais j'ai exploré la cuisine japonaise à Paris, guidée par Ryoko Sekiguchi, écrivaine et poétesse japonaise habitant en France depuis près de 20 ans. L'idée d'*Okawari* découle d'une œuvre présentée en 2018 à la Biennale de Venise : *Umami*. Créée avec Thomas Pons, cette œuvre retraçait le dernier repas d'un condamné à mort qui interagissait avec des plats de la gastronomie japonaise.

Le propos est très différent ici, mais j'ai eu envie d'upcycler des éléments dessinés pour *Umami* et de leur donner une deuxième vie dans *Okawari*.

Cela rejoint la question des impacts des œuvres virtuelles.

Tout à fait. L'engouement actuel pour la VR tend à gommer les risques inhérents à ce média alors qu'il y a de vrais dangers à créer de beaux projets. Il est urgent de mesurer l'impact de telles œuvres et de créer en tenant compte des limites planétaires. C'est notre responsabilité en tant qu'artistes, mais cela concerne aussi tous les acteurs culturels et les institutions qui promeuvent cette technologie. La démocratisation du numérique pose de vraies questions.

Quels sont vos projets à venir?

Mon objectif aujourd'hui est de prendre en compte les externalités positives et négatives associées à mon travail, des impacts environnementaux à la portée des messages véhiculés, en passant par les embauches générées, etc. Je pourrai ainsi mieux mesurer le rapport entre les deux. Par ailleurs, j'explore d'autres formats que la réalité virtuelle, comme le théâtre immersif et la série TV format court.



À propos de Landia Egal

En tant qu'autrice, réalisatrice et/ou productrice, Landia Egal porte avec Tiny Planets plusieurs projets remarquables, parmi lesquels : *Umami*, présenté à la Biennale de Venise en 2018, *Kayak*, présenté notamment au Cube Numérique d'Issy-les-Moulineaux, *Change*, diffusé sur Youtube 360, *Welcome to the Savoy*, en cours de développement, et *Okawari*, le tout dernier, présenté pour la première fois fin août à la Biennale de Venise.

Studio de création au 1^{er} étage

À partir de 13 ans

Jauge : 8 personnes (2 groupes de 4 joueurs)

Durée : 30 min environ

Horaires : 15h, 16h, 17h en semaine, séance supplémentaire à 11h le week-end

Horaires élargis le dernier week-end : jusqu'à 22h le samedi 5 novembre, et jusqu'à 18h le dimanche 6 novembre

crédit Nicolas Morlet

Pour aller plus loin ... Conférence : Faux-semblants, les nouveaux pièges des images (et comment les éviter)

Comment les technologies d'imagerie numérique détournent les images pour mieux nous piéger... ou nous séduire. Avec Aline Wiame, philosophe, Rufin VanRullen, neuroscientifique et Caroline Delieutraz, artiste.

Jeudi 20 octobre à 18h
Agora du Quai des Savoirs
inscription conseillée



Ces personnes n'existent pas. Elles ont été créées de toutes pièces par l'intelligence artificielle

À propos de Rufin VanRullen

Rufin VanRullen commence son cursus par des mathématiques et de l'informatique puis s'oriente très rapidement vers les sciences cognitives. Au cours de sa thèse, il travaille sur le codage neuronal et le traitement visuel rapide. Il effectue un post-doctorat au California Institute of Technology où il s'intéresse aux mécanismes de l'attention visuelle. En 2002, il est recruté au CNRS, où il co-dirige l'équipe « Neuro. AI ». Depuis 2019, il est à la tête d'une chaire ANITI sur l'apprentissage profond avec contraintes sémantiques, cognitives et biologiques.

crédit photos :
Rufin VanRullen avec Style GAN2

CRÉATION

Art ex Machina Rufin VanRullen et Sylvain Sarrailh

L'intelligence artificielle au service de l'art

Lorsqu'un chercheur en neurosciences et un illustrateur se rencontrent autour d'un thème comme **Fiction ou réalité?**, cela donne une exposition d'images qui nous donne à réfléchir sur le réel... Rencontre avec Rufin VanRullen, chercheur en intelligence artificielle au CNRS-Centre de Recherche Cerveau & Cognition (CerCo)

Présentez-nous l'œuvre qui sera exposée lors de Lumières sur le Quai.

Avec Sylvain Sarrailh, illustrateur et auteur de jeux vidéo, nous avons monté une exposition de 12 panneaux qui sera présentée au Jardin Royal. Cette exposition fonctionne en trois temps : en première partie, le visiteur déambule « à froid » à travers des images réalistes de différents types (photos, portraits, paysages, peintures...), puis il apprend qu'elles ont toutes été générées par une intelligence artificielle (IA). Artistes et IA s'affrontent ensuite sur des requêtes et des créations inédites. Cette battle entre IA et artistes montre comment les humains et les machines peuvent s'allier et travailler ensemble.

Comment avez-vous généré ces images ?

Elles ont été produites par des programmes informatiques de génération d'images. Pour cela, l'intelligence artificielle doit être entraînée avec énormément d'informations. Elle est nourrie de centaines de millions d'images associées à du texte. Le système apprend à associer le texte avec des propriétés visuelles. Après cette première phase qui peut durer plusieurs heures, on donne à l'IA du texte et elle génère une image qui peut contenir énormément de détails réalistes. Il est de plus en plus difficile de déterminer « à l'œil » si c'est l'humain ou la machine qui est à l'origine de ces images ainsi produites.

Quelle a été la genèse du projet ?

Lors d'une résidence d'artistes au Quai des Savoirs, j'étais intervenu pour partager les recherches du laboratoire en IA et montrer les possibilités dans le domaine de l'art. J'avais justement présenté le principe de génération automatique de

texte et d'image. J'ai ensuite trouvé intéressant de collaborer avec un artiste autour de cette question.

Quels sont justement les ponts à faire entre l'art et l'intelligence artificielle ?

Nous voulons montrer que l'artiste peut se servir de l'intelligence artificielle dans son travail. À partir d'une idée simple donnée à l'IA, on peut obtenir des esquisses et l'artiste peut ensuite donner vie à l'œuvre. L'inverse peut aussi fonctionner : l'artiste réalise la première esquisse et l'intelligence artificielle finalise l'œuvre. Il y a des moyens de collaborer à inventer et c'est ce qu'on veut souligner dans cette exposition.

Qui est alors l'auteur de telles œuvres ?

La question des droits d'auteur est tout à fait d'actualité. En France et aux États-Unis, elle s'est posée plusieurs fois. Comme il n'est pas possible d'attribuer ces droits à une intelligence artificielle, on peut donc se demander si la paternité de l'œuvre revient à la personne qui a entraîné l'IA ou à celle qui a appuyé sur le bouton pour générer l'image. Les quelques exemples que l'on a penché plutôt vers cette dernière.

Est-ce que l'intelligence artificielle n'est finalement qu'un outil de plus à disposition des artistes ?

Tout à fait, c'est une technologie comme une autre. De tout temps, les nouvelles technologies ont inquiété, mais il faut aussi considérer les multiples possibilités qu'elles offrent.

Jardin Royal

Pendant toute la durée du festival
Accès libre

Breaking news – Alain Josseau

Le vrai-faux journal

À l'occasion de Lumières sur le Quai, Alain Josseau propose aux visiteurs d'appréhender la construction en direct d'un journal d'actualité en mettant en place un mini studio dans le hall d'entrée du Quai des Savoirs.

L'installation *Breaking news* se présente sous la forme d'un plateau de tournage avec éclairage sur pied et fond vert. À l'intérieur, on retrouve une maquette de ville en ruines filmée en direct et sur laquelle sont incrustées des vidéos de bombardements aériens. Une journaliste animée (animatronique) déroule quant à elle une présentation sur les armes létales. Un troisième module constitué d'un programme informatique va puiser en temps réel des images de guerre sur le réseau.

D'une durée de 30 minutes, le journal ainsi produit varie d'une fois à l'autre, puisque les requêtes d'images sont à chaque fois renouvelées. Il en résulte un vrai-faux journal que les spectateurs pourront visionner sur un grand écran.

La mise en image de la guerre

Ce projet vient enrichir l'installation existante Automatique war d'Alain Josseau. Présentée à la Biennale des imaginaires numériques de Marseille en 2018, cette installation vidéo et informatique de 150 m² vise à s'interroger sur la robotisation généralisée et la mise en image de nos guerres contemporaines. Comme nous l'explique l'artiste, «*la nouveauté avec Breaking news est le volume donné à la journaliste. Avec un ingénieur de recherche du LAAS-CNRS, Guilhem Saurel, et un ingénieur en électronique, Guilhem de Gramont, nous avons participé début mai à une résidence au Quai des Savoirs qui a nous a permis de programmer l'animatronique. Dans l'installation, cette créature robotisée sera filmée en travelling, comme le sont les journalistes. L'objectif étant de repro-*

CRÉATION

duire tous les tics de la représentation des JT.» L'aspect pédagogique est primordial dans les installations d'Alain Josseau et ses questionnements s'inscrivent pleinement dans la thématique *Fiction ou réalité?* de *Lumières sur le Quai*. Avec cette œuvre, il nous montre à quel point il est facile de faire du faux. Sans atteindre un résultat parfait, la production d'images en temps réel sans postproduction est simple.

Toutes les images sont fausses

Dans son travail, l'artiste interpelle l'image sous tous ses modes, ses détournements et ses plagiats. Il intègre depuis plus de 15 ans une réflexion sur la réalité des images médiatiques, leur mode de fabrication et

de diffusion. «*C'est intéressant de voir que les modes de représentation changent à chaque nouvelle technologie développée. On a suivi la guerre en Irak à travers des images au sol vertes et aujourd'hui, les images de guerre nous parviennent en vue aérienne uniquement, filmées par des drones. Elles nous présentent un monde sans humain où les machines se font la guerre.*»

En tant que grand amateur de littérature et de cinéma, Alain Josseau se passionne pour la manière dont l'histoire se construit à partir des archives qu'elle produit, notamment des archives médiatiques. Quand on l'interroge sur l'esprit critique, il nous répond qu'aujourd'hui, avec l'explosion des deepfakes, il faut partir du principe que toutes les images sont fausses.

À propos d'Alain Josseau

Né à Nantes en 1968, Alain Josseau vit et travaille à Toulouse. Ses premières installations informatiques remontent à 1992, alors qu'il est encore étudiant à l'école des Beaux-arts de Nantes. Avec pour thème de prédilection les guerres contemporaines et leur mise en image, cet artiste protéiforme s'exprime aussi bien par la peinture, le dessin, que par l'informatique ou la vidéo.

Hall d'accueil du Quai des Savoirs
accès libre

Ce projet a bénéficié d'une aide à la création de la Région Occitanie Pyrénées Méditerranée.

À découvrir absolument

160 – Trafik

Le tunnel lumineux

Le regard des visiteurs sera certainement happé par cet immense tunnel lumineux aux abords du Quai. L'installation 160 comprend pas moins de 20 arches de 2.7 m par 2.7 m composées chacune de 8 segments. La structure déploie ainsi 160 barres de lumière sur 60 mètres de long. D'où son nom.

Ce sont Pierre et Joël Rodière de l'agence Trafik qui ont imaginé cette œuvre. Ils aiment à concevoir des systèmes graphiques et des instruments numériques pour créer des œuvres nouvelles, toujours singulières, ludiques et décomplexées. C'est le cas avec 160 : une expérience collective et immersive qui repense les relations dans l'espace des formes, des couleurs et des sons.

Une tablette, à l'avant de l'installation, permet au visiteur d'agir sur la lumière, la couleur et le son des arches. Ses choix sont transmis à un ordinateur central, relié aux 160 segments lumineux et aux 10 enceintes réparties tout au long de l'installation. Une application conçue sur mesure permet la diffusion des séquences lumineuses et sonores en temps réel, à une vitesse d'environ 50 images par seconde, ce qui donne l'impression d'un mouvement (*En effet, le mouvement est perçu à partir de 16 images par seconde*). On assiste ainsi à un spectacle sonore et lumineux qui est le résultat des choix des visiteurs.

160, tel un tunnel de science-fiction traversant la frontière entre réalité et virtuel, attise la curiosité et invite tout un chacun à venir voir de plus près ce qui se passe sur les allées Jules-Guesde.

**Pendant toute la durée du festival
dès la tombée de la nuit jusqu'à 23h00
allées Jules-Guesde
Accès libre**

À propos de Trafik

Trafik envisage le design graphique comme un tout, de l'imprimé au numérique. Imaginer, créer, dessiner, coder, déployer, construire... Ses réalisations sont aussi larges que ses idées ! Depuis 2007, son équipe éclectique produit des identités graphiques, des images, des scénographies, des installations digitales, des installations de lumières, des applications mobiles... C'est l'équipe de Trafik qui a créé la scénographie originale de l'exposition *Esprit critique, détrompez-vous !* présentée actuellement au Quai des Savoirs

Conférence :

Génération futures, pourquoi s'en remettre à demain ?

On ne cesse de le dénoncer : les dommages causés par les générations passées et actuelles compromettraient l'existence des générations futures. D'un côté, l'urgence climatique. De l'autre, les effets à long terme des technologies, pollutions ou dégradations environnementales en tous genres, réclament en effet d'agir dès à présent pour ne pas obérer l'avenir. En clair, le concept de générations futures - et à travers lui l'idée d'en défendre les droits - offre pour certains un nouvel horizon

plus soutenable à l'action publique. Cette temporalité inédite qui entre en tension avec l'étrécissement des mandats politiques peut-elle être opérable ? Comment esquisser un futur souhaitable sans peser trop fortement sur les seules générations présentes, ni remettre à demain l'ampleur des changements à initier aujourd'hui ? Autant de questions passionnantes pour cette nouvelle conférence proposée conjointement par le Quai des Savoirs et la mission Agrobiosciences-INRAE.

Judi 3 novembre à 18h
Agora du Quai des Savoirs
Avec
Émilie Gaillard, juriste
Valérie Delrève, sociologue
Pousse, militante

Entrée gratuite - réservation conseillée sur le site du Quai
Cette conférence fera l'objet d'un podcast, que l'on pourra retrouver sur les sites du Quai des Savoirs et de la Mission Agrobiosciences-INRAE, ainsi que sur toutes les plateformes traditionnelles d'écoute (Apple podcasts, Deezer, Spotify, Google podcasts...).

À propos de BorderLine...

La Mission Agrobiosciences-INRAE et le Quai des Savoirs coproduisent depuis l'an dernier un cycle d'échanges sur le thème : *BorderLine. Les limites en débat dans les champs des sciences et du vivant*. Son fil rouge ? Explorer les champs de tension qui s'exercent aujourd'hui autour de l'idée des limites, qu'elles soient frontière géographique, borne des savoirs, seuil éthique ou finitude des ressources. Les débats sont accessibles gratuitement à tous les publics, laissant une large part aux échanges et aux regards croisés, pour instruire collectivement les points de friction et les voies possibles, sans parti pris ni évitement. Toutes ces rencontres donnent lieu à la création de synthèses écrites et à la réalisation d'un podcast.



Espatrouillante conférence : Détrompez-moi, mais pas tout de suite

Les illusions sont partout autour de nous, elles s'infiltrent dans notre vie quotidienne et peuvent à chaque instant nous induire en erreur. Cependant, il existe un lieu où nous pouvons nous relâcher et prendre plaisir à nous tromper sans risque. Cette étrange contrée où l'on se complaît dans la tromperie est celle des arts illusionnistes.

Partant du cinéma, Olivia Dorado et Frédéric Tabet proposent d'explorer les méandres de spectacles jouant de nos perceptions. Mêlant projections, démonstrations et performances, cette conférence hybride invite à célébrer les puissances du faux dans toutes ses nuances, de l'effet spécial cinématographique aux illusions des magiciens. Pensée dans le cadre de la figure du mentaliste, *Détrompez-moi, mais pas tout de suite* interroge

les manipulations perceptives et mentales dans les expériences présentées par les illusionnistes et les truquages du cinéma. Ce sera l'occasion de décrypter certains processus liés aux arts trompeurs et de jouer avec la mécanique du faux qui s'installe progressivement le temps d'un film ou d'un numéro. Cette rencontre se déroulera sous une forme « Espatrouillante » : un spectacle étonnant et déroutant, alternant performances, séquences d'illusionnisme théâtralisées et démonstrations scientifiques.

27 octobre à 18h00
Agora du Quai des Savoirs
Durée : environ 45min
Accès gratuit sur inscription

À propos de Frédéric Tabet et Olivia Dorado

Frédéric Tabet est artiste magicien, maître de conférences en études cinématographiques à l'université Toulouse Jean-Jaurès, diplômé de l'école nationale supérieure Louis-Lumière. Il est spécialiste du cinéma des premiers temps et des relations entre les effets magiques et les effets spéciaux.

Ancienne cheffe décoratrice, Olivia Dorado est en thèse au sein du LARA-SEPPIA. Ses recherches portent sur les effets visuels au sein de l'espace scénographique et sur la réappropriation d'effets à la prise de vue.

crédit Lilie Pinot



CRÉATION

Tout savoir sur rien du tout, Conférence de poche de Léon Lenclos

Tout savoir sur rien du tout. Les conférences de poche nous transportent dans l'univers de Léon Lenclos (Cie Nokill), où l'irréel devient banal, où le quotidien semble extraordinaire. De quoi va-t-il parler ? Dès les premières phrases, on est saisi : bon sang ! Il me parle de moi. À grandes enjambées, un pas dans la science, l'autre dans la poésie.

Tout en dessinant sur un paper-board, le conférencier nous raconte des histoires fausses et des vérités stupéfiantes sur des sujets dont on ne soupçonnait pas l'importance. Il nous apprend ce que l'on pressentait sans pouvoir mettre de mots dessus. « Dans les conférences de poche », affirme-t-il, « je m'intéresse plus aux micro-événements. Donner de l'importance aux événements mineurs, quotidiens. Trouver le merveilleux dans ce qui nous entoure. Je confonds fiction et réalité de sorte que la différence

entre les deux n'intéresse plus personne. Une fois, à propos d'une histoire que je racontais, quelqu'un m'a demandé si c'était vrai, je n'ai pas pu répondre car je ne savais plus. Une fois, j'ai été obligé d'avouer à une doctorante qu'en réalité, je n'avais pas lu Spinoza. Une fois, j'ai dû arrêter la conférence, car un téléphone sonnait et que personne ne le coupait, c'était le mien. Parfois, je ne dis rien pendant plusieurs minutes et tout le monde m'écoute. »

5 et 6 novembre
allée Matilda
Accès libre
durée : environ 20min
Horaires : samedi 15h et 19h | dimanche 11h30, 15h30 et 17h

À propos de Léon Lenclos

Léon Lenclos est né au printemps 1995 dans une ville avec un nom de fleur. Il passe les 18 premières années de sa vie entre l'enfance et l'adolescence et les 5 suivantes à l'École Nationale d'Arts de Paris Cergy où il s'amuse bien. Depuis, il fait principalement des spectacles (Les Conférences de poche, L'Envol, Turing Test) et d'autres trucs souvent liés à la bédé, au dessin animé, à internet, aux jeux vidéo, et autres arts mineurs.



crédit Elío Balezeaux



Crédit Alis Bobine, Wipplay

Pour voir et s'émouvoir

Les spectacles et autres impromptus artistiques

Histoires cachées par Begat Theater

Lors de cette balade sonore, il s'agit, ni plus ni moins, d'entendre les pensées des passants dans la rue, de se faufiler dans la tête d'inconnus, de s'immiscer dans leur intimité secrète, celle qu'on ne saurait soupçonner simplement en les croisant. Rassemblés en petits groupes, munis de casques audio, les participants partiront vers l'inconnu.

22 et 23 octobre à 11h et 15h
Rendez-vous secret dévoilé par texto la veille de la représentation
Accès gratuit - sur réservation uniquement



crédit Guillaume Baptiste

Cartographie : fictions & réalités par Franck Vidal

Les cartes représentent des lieux qui existent... ou pas. Les cartes font voyager, dans la réalité... ou l'imagination. Cartes du bout du monde, entre Jules Verne et Mercator, entre Narnia et Ptolémée, les mondes vrais ou faux se dessinent. Les visiteurs vont explorer, découvrir, jouer, questionner le réel

ET la fiction, ou tout simplement voyager dans un lieu éphémère à la découverte de la cartographie.

22 et 23 octobre, de 14h à 18h
Quai des Savoirs
Accès libre



Il était une fois... mon futur de Bitoño

Cette installation interactive questionne les futurs possibles et la place de l'humain dans ces évolutions. Inspirée des livres à choix multiples, elle prend la forme d'un jeu narratif dans lequel chaque visiteur est le personnage principal et a la possibilité d'influencer le cours de l'histoire.

22 et 23 octobre, de 14h à 18h
allée Matilda
Accès libre



crédit Bitoño



crédit Clutch

Soirée Clutch

Pour le lancement du magazine de novembre, Clutch envahit le Quai des Savoirs. Au programme, DJ Sets, spectacles, créateurs, ateliers... restauration et buvette sur place.

4 novembre, de 19h à 23h
Quai des Savoirs, allées Jules-Guesde, allée Matilda
Accès libre

Chienpo Electrics, de Chienpo

Suite à un bug électrique, les néons sont tombés en panne. Il va falloir aider Chienpo à escalader les façades des bâtiments pour les réparer, dans un jeu de plateforme grandeur nature aux couleurs folles.

4, 5 et 6 novembre, à la tombée de la nuit jusqu'à la fermeture
allée Matilda
Accès libre



crédit Jérémie Cortial



crédit Stéphane Masson

CRÉATION

J'ai attrapé un..., de Stéphane Masson

À la nuit tombée, une cage géante dévoile comme par magie des phénomènes incongrus... Un cumulonimbus pas très content, un poisson volant surpris de se retrouver au milieu des gens, un éléphant flegmatique digne héritier de Dumbo. Installation perfectionnée lors de la résidence de l'artiste au Quai des Savoirs.

4, 5 et 6 novembre, à la tombée de la nuit jusqu'à la fermeture
allées Jules-Guesde
Accès libre

Moon, cabinet de curiosités lunaires, par la Cie Barks

Moon, c'est une installation en métal qui permet aux acrobates de simuler une gravité lunaire. Semblant légers comme une plume, les circassiens accomplissent le rêve de bon nombre d'acrobates : se libérer de leur propre poids.

5 et 6 novembre, samedi à 14h30, 17h et 20h
dimanche à 11h, 15h et 16h
allées Jules-Guesde et Jardin des plantes
Accès libre



crédit Cécile Prunet

Ciné à la demande, par l'agence Diversion Cinéma

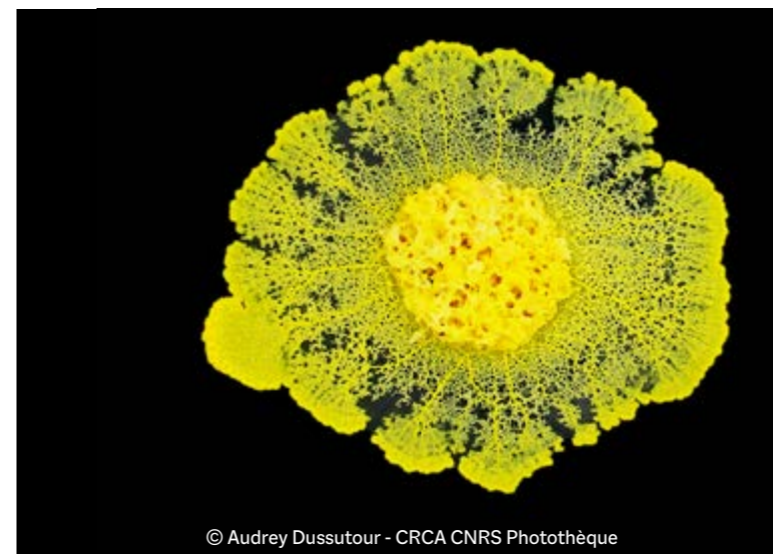
Une sélection de films courts en réalité virtuelle sera diffusée lors de séances où, tour à tour, on découvrira des bâtisseurs de rêve, on voyagera à travers une multitude de réalités abstraites, on prendra conscience de notre esprit, on explorera un monde plein de mystères, de beauté et de ténèbres, avant de s'embarquer aux sources de la création musicale...

1^{er} étage du Quai des Savoirs
15h, 16h, 17h en semaine, séance supplémentaire à 11h le week-end. Horaires élargis les 4, 5 et 6 novembre
Accès gratuit sur inscription



Les rencontres

Derrière le blob, la recherche, avec Audrey Dussutour



© Audrey Dussutour - CRCA CNRS Photothèque

Ce projet de science participative inédit proposé par le CNRS réunit près de 13 000 volontaires depuis près d'un an. Objectif : étudier les impacts détaillés des changements de température sur la croissance et le comportement d'un organisme fascinant, ni animal, ni champignon, ni végétal : le blob. Il était temps de faire le point sur ce projet avec son instigatrice, Audrey Dussutour, biologiste chargée de recherche au CNRS.

29 octobre à 16h30
Agora du Quai des Savoirs
Accès gratuit sur inscription
de 14h à 18h, découverte du blob avec l'équipe du CNRS et ateliers proposés par Les chemins buissonniers et l'artiste Guillemette Quintin

La science-fiction nous aide-t-elle à imaginer nos futurs ?

Avec :
Thierry Bosch, vice-président relations entreprises INP Toulouse, membre du LAAS-CNRS
Mathieu Lesueur, doctorant en lettres modernes à l'Université Jean-Jaurès
Cycle de rencontres Questions de confiance, proposé dans le cadre de l'exposition Esprit Critique, détrompez-vous du Quai des Savoirs et des rencontres Exploreur de l'Université de Toulouse.

25 octobre à 18h00
Agora du Quai des Savoirs
Accès gratuit sur inscription

Les autres rencontres du Festival sont présentées en pages 12, 18 et 28.
À suivre en live ou sur la chaîne Youtube du Quai des Savoirs.

Les expositions et installations

Esprit critique, détrompez-vous !

Rumeurs, fausses nouvelles, idées reçues... À qui faire confiance ? Comment savoir si une information est fiable ? Affûter son esprit critique de manière ludique et interactive : c'est ce que propose la grande exposition du Quai des Savoirs. On en ressort en sachant qu'il ne faut pas douter de tout, qu'il ne faut pas douter de rien, mais qu'il convient de douter méthodiquement !

Grande salle d'exposition
jusqu'au 6 novembre, de 10h à 18h
Tarifs habituels du 20 octobre au 4 novembre
Gratuit le 4 novembre pour la soirée Clutch, le 5 novembre (10h-23h) et le 6 novembre (10h-19h)

Doors, de Théoriz Studio

La porte a toujours été un symbole fort dans toutes les cultures. Ici, elle représente Terra incognita, un monde inattendu, effrayant ou merveilleux, que l'on peut trouver en l'ouvrant. L'installation offre une expérience immersive et interactive entre réalité et virtualité. Il suffit de pousser la porte...

allées Jules-Guesde
Accès libre

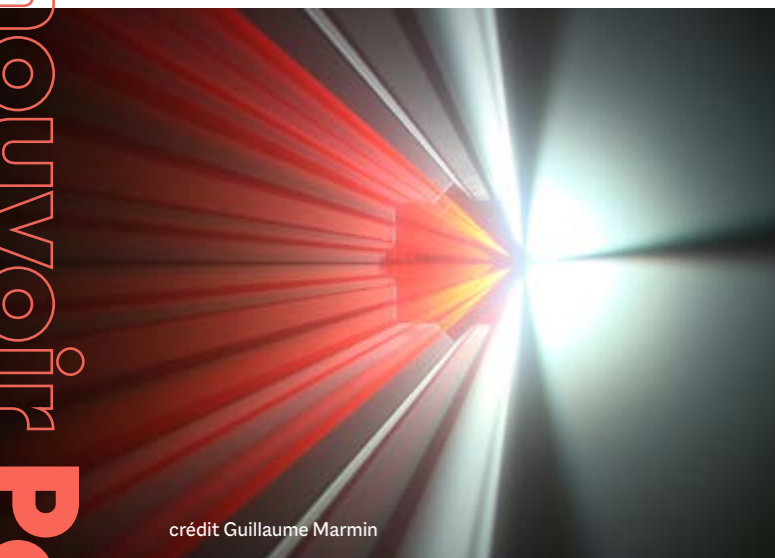


crédit Theoriz

Hara, de Guillaume Marmin

Dans la tradition japonaise, le *Hara* est le siège des émotions et la partie profonde de l'être sensible. C'est aussi la source principale du souffle vital. C'est cette essence spirituelle que Guillaume Marmin et le compositeur Frédéric Marolleau ont voulu restituer à travers une projection de matière-lumière immersive, une expérience intérieure empruntant à l'hypnose, à la contemplation active, à la physicalité du son et à notre soif d'abstraction.

allées Jules-Guesde
Accès libre



crédit Guillaume Marmin

Ethereal Fleeting (fugacité volatile) de Lukas Truniger

Une série continue de nuages, générés par une sculpture argentée ressemblant à une machine-échafaudage, flotte au-dessus de son environnement, puis se dissout à nouveau lentement dans l'air. Ce phénomène apparemment naturel peut être observé selon des motifs étrangement répétitifs. Sa formation est en effet programmée et recèle un poème algorithmique, codé dans les vents. Une métaphore de nos sociétés modernes...

patio du Quai des Savoirs
Accès libre



crédit Lukas Truniger



crédit Antonin Fourneau

Sonoscriptum, d'Antonin Fourneau

Sur cette surface sensible au toucher et au son, on laisse une trace lumineuse en approchant simplement sa main ou son corps. Pour ajouter de la couleur, on module sa voix ou on joue d'un instrument. Et pour effacer, il suffit de dire chuuuttt !

Plateau Créatif
Accès libre

Fake News, l'info qui ne tourne pas rond de Leslie Plée et Doan Bui

Les fake news mettent le monde à l'envers. La journaliste Doan Bui et la dessinatrice Leslie Plée s'embarquent dans un tour du monde des infos truquées, des climato-sceptiques aux platistes, des usines à clic d'Europe de l'Est à Donald Trump, propagateur n°1 de « vérités » alternatives. Résultat, une sélection de planches grand format exposée devant le Quai des Savoirs jusqu'en février 2023.

Fake News, l'info qui ne tourne pas rond, de Doan Bui et Leslie Plée, originellement publié en langue française aux Éditions Delcourt - 2021
allée Matilda
Accès libre



crédit Éditions Delcourt

Les ateliers

Le Quai des Savoirs propose des ateliers de manipulation tous les après-midi du festival, pour les adultes et les enfants. Pour retrouver la programmation complète, il suffit de se connecter à l'application sur lumieressurlequai.fr

Ailleurs dans la métropole

Lumières sur le Quai, c'est également toute une série d'animations, ateliers et autres rencontres dans toute la métropole. Petit florilège.

Balma

12 octobre - 15h : sensibilisation des adolescents aux fake news avec le jeu *Détrompez-vous* médiathèque de Balma

19 octobre - 16h : rencontre avec un scientifique sur la diffusion des rumeurs médiathèque de Balma

Fenouillet

19 octobre - 14h30 : atelier *Le blob du bout des doigts* avec Les Chemins Buissonniers médiathèque de Fenouillet

11 octobre - 6 novembre : Exposition *Derrière le blob*, la recherche coproduite par le Quai des Savoirs et le CNRS médiathèque de Fenouillet

Quint-Fontsegrives

21 octobre - 21h : ciné-débat - projection de *The Truman show* (1998) suivie d'un débat avec Mathieu Alemany Oliver, professeur en comportement du consommateur et marketing - TBS Education complexe Patrick Pépi

22 octobre - 10h30 : rencontre avec un scientifique sur l'information et le numérique pour les adultes et atelier avec les Petits Débrouillards sur les illusions d'optique pour les 5-12 ans médiathèque de Quint-Fontsegrives

Mons

29 octobre - 18h30 : rencontre-atelier avec un scientifique sur l'information et les médias pour les plus grands (à partir de 15 ans) et atelier avec les Petits Débrouillards sur les illusions d'optique pour les 5-12 ans salle municipale

Saint-Jean

4 novembre à 21h : spectacle *À peu près égal à Einstein* par la Cie Caus' toujours Payant, sur inscription Espace Palumbo

du 24 octobre au 14 novembre : expo-photo *Illusion(s)* issue du concours Wipplay parvis des Granges

Toulouse

13 octobre de 12h à 14h : repas-débat à Partage Faourette

20 octobre de 12h à 14h : repas-débat à TO7 Reynerie

27 octobre de 12h à 14h : repas-débat à FASOLMI : Le hasard dans la vie quotidienne, avec Clément Sire, Directeur de Recherche au CNRS au Laboratoire de Physique Théorique - Université Paul Sabatier

20 octobre au 6 novembre : Exposition Wipplay grilles des jardins Nougaro et Raymond VI



Indiscrétion, 2^e prix du jury, crédit Arnaud Delrieu, Wipplay

Ils

contribuent

les artistes

Begat Theater
Nicolas Barrôme Forgues
Chienpo
Compagnie Barks
Doan Bui
Caroline Delieutraz
Landia Egal, Tiny Planet
Antonin Fourneau
Alain Josseau
Amaury Laburthe, Novelab
Léon Lenclos, Compagnie Nokill
Guillaume Marmin
Stéphane Masson
Leslie Plée
Sylvain Sarrailh, Umeshu Lovers
Studio IPI
Théoriz Studio
Trafik
Lukas Truniger
Nataliya Velykanova, Gate 22
Guillemette Quintin
Thomas Peyruse, Caliban Midi
TITUS, Compagnie Caus' Toujours

les scientifiques

Olivia Dorado, ENSAV (Université Toulouse 2 Jean Jaurès, Laboratoire LARA-SEPPIA)
Clément Sire, Laboratoire de Physique Théorique (CNRS / Université de Toulouse - Paul Sabatier)
Frédéric Tabet, Université Toulouse 2 Jean Jaurès, Laboratoire LARA-SEPPIA
Rufin VanRullen, Centre de Recherche Cerveau et Cognition (CerCo, CNRS/Université Paul Sabatier)
Franck Vidal, laboratoire GÉODE, Géographie de l'Environnement (CNRS, Université Toulouse 2 Jean Jaurès)
Aline Wiame, Équipe de Recherche sur les Rationalités Philosophiques et les Savoirs (ERRAPHIS - Université Toulouse 2 Jean Jaurès)
Émilie Gaillard, Sciences Po Rennes
Pousse, Youth for Climate
Valérie Deldrève, INRAE Nouvelle-Aquitaine
Audrey Dussutour, laboratoire de recherches sur la cognition animale (CRCA-CBI, CNRS/Université Paul Sabatier)
Guilhem Saurel, Laboratoire d'analyse et d'architecture des systèmes (LAAS - CNRS)
Guilhem de Gramont, ingénieur constructeur
Matthieu Lesueur, laboratoire Patrimoine, Littérature, Histoire (PLH - Université Toulouse 2 Jean Jaurès)
Thierry Bosch, Laboratoire d'analyse et d'architecture des systèmes (LAAS - CNRS)
Mathieu Alemany Oliver, TBS Education Toulouse



les associations

Candid Atelier
Ludilab
Planète Sciences Occitanie
Compagnie du Code
Maths en scène
Digijeunes
Chloé Desmoineaux
Mathilde Gaudel
Holophore
Lumineux
Manon Raupp
Amandine Rué
Daniel Selig
Les Chemins Buissonniers
Les Petits Débrouillards

les partenaires de la programmation

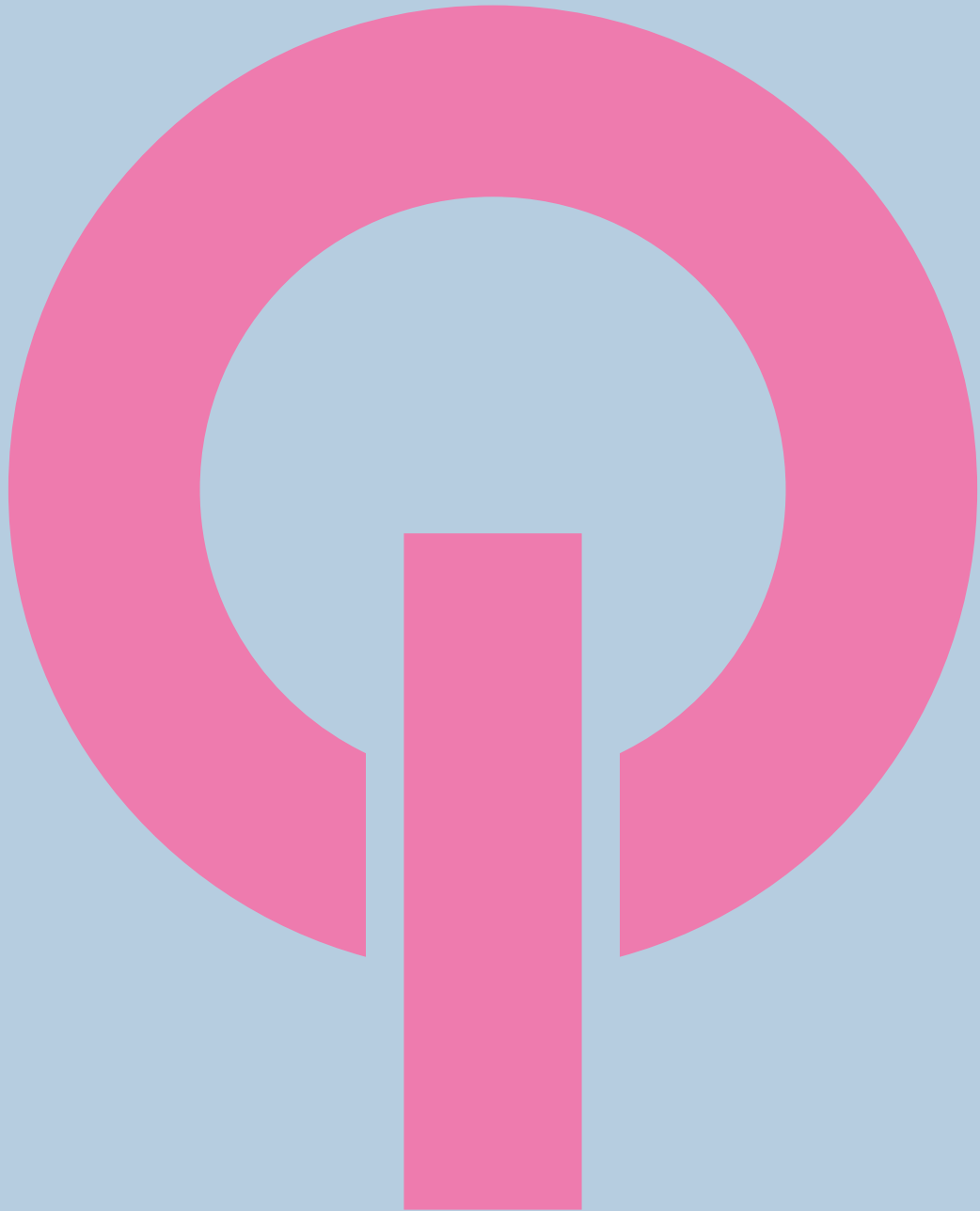
ANITI
Café des sciences
CNRS Occitanie Ouest
Espace Palumbo
Festival BD de Colomiers
INP
Les communes de Balma, Colomiers, Fenouillet, Mons, Quint-Fonsegrives, Saint Jean
Les maisons de chômeurs : Partage Faourette, TO7 Reynerie, Fasolmi
L'Usine
Mission Agrobioscience INRAE
Pavillon Blanc
Service des espaces verts de Toulouse
Université Fédérale Toulouse Midi-Pyrénées
Université Toulouse 2 Jean Jaurès
Université Toulouse 3 Paul Sabatier
TBS Éducation
Wipplay

les partenaires média

Clutch
France 3 Occitanie
Le Bonbon
Ramdam
Toulouse FM
WeDemain

liste arrêtée au 1^{er} septembre 2022

Le Quai des Savoirs est un établissement de la Direction de la culture scientifique, technique et industrielle de Toulouse Métropole. Cette direction, unique en France, regroupe également le Muséum de Toulouse, la Cité de l'espace, L'Envol des Pionniers et aéroscopia.



QUAI
DES SAVOIRS

Allée Matilda
31000 Toulouse
Tél. 05 67 73 84 84
quai-des-savoirs@toulouse-metropole.fr
www.quaidessavoirs.fr

toulouse
métropole